

LONS-LE-SAUNIER

# Ces entreprises se regroupent pour réduire la facture énergétique

**L'association d'entreprises de la zone industrielle de Lons-Perrigny, ALons'Zi, lance un achat groupé de gaz et d'électricité. En cette période où les prix de l'énergie explosent, l'objectif pour ces sociétés est de limiter la hausse des coûts.**

La hausse des prix de l'énergie, personne n'y échappe, pas même les entreprises. Et pour les sociétés qui utilisent des procédés gourmands en énergie, cela n'est pas sans impact sur le budget. Pour limiter la hausse des prix, l'association ALons'Zi, qui regroupe 25 entreprises sur les 160 que compte la zone industrielle de Lons-Perrigny, propose à toutes les sociétés situées sur le territoire d'Ecla de participer à un achat groupé d'électricité et de gaz.

## Cinq pistes d'action pour mieux gérer l'énergie

L'origine de la démarche remonte à 2019, bien avant la hausse des coûts de l'énergie. Le Clus'Ter Jura, portait un projet d'écologie industrielle et territoriale (EIT), financé par l'Ademe et par Ecla. « Un atelier avait été organisé pour détecter les synergies possibles entre les entreprises de la zone », rappelle Marie Spicher, animatrice pour l'association ALons'Zi. Plus de 100 pistes

d'actions avaient été identifiées. La thématique de l'énergie intéressait 95 % des entreprises ». L'association ALons'Zi a pris le relais lors de sa création en 021. Un groupe de travail sur l'énergie s'est constitué avec 5 entreprises motrices. « Il en est sorti 5 pistes d'actions : la réduction des consommations, le lancement d'une étude sur le potentiel de production photovoltaïque et une autre sur les installations solaires thermiques, les achats groupés d'énergie, et la connexion avec le réseau de chaleur urbain ». La première action sur les rails est celle de l'achat groupé. C'est la société Wikipower qui a été sélectionnée par ALons'Zi pour conduire l'opération.

## Atténuer la hausse des prix

En temps normal, les achats groupés permettent de réduire la facture énergétique des entreprises « jusqu'à 10 % », précise Geoffrey Wozniak, responsable relations entreprises chez Wikipower. Face à l'envolée actuelle des prix des énergies, l'objectif sera « d'atténuer les hausses ». « Les contrats d'électricité des entreprises sont en général conclus pour deux ans. En 2020, le cours de l'énergie était plus bas, rappelle Marie Spicher. Aujourd'hui, les prix sont très hauts. Même avec un achat groupé, les prix de 2020 seront



Marie Spicher, animatrice pour l'association ALons'Zi, et Geoffrey Wozniak (à droite), responsable relations entreprises chez Wikipower, ont présenté aux entreprises de la ZI Lons-Perrigny le projet d'achat groupé d'énergie, mardi 3 mai. Jean-Luc Morel (à gauche), l'un des associés de la société Morel et membre d'ALons'Zi, est intéressé par cet achat groupé. Photo Progrès/Élodie CASTELLI

impossibles à garder ». Ces achats groupés sont ouverts à toutes les entreprises d'Ecla. Celles qui souhaitent en bénéficier devront adhérer à l'association.

## Trois études subventionnées

En parallèle aux achats groupés, ALons'Zi va lancer trois

études, notamment pour réduire la consommation d'énergie des entreprises. « L'Ademe va subventionner des audits énergétiques des entreprises à hauteur de 70 % », détaille Marie Spicher. Les premiers audits sont espérés pour le mois de septembre. Les entreprises qui le souhaitent pourront aus-

si bénéficier d'études sur leur potentiel photovoltaïque et sur le solaire thermique avec le même taux de subvention.

Élodie CASTELLI

Préinscriptions pour l'achat groupé d'énergie jusqu'au 30 juin sur <https://www.alons-zi.fr/energie-pro/>

## « Notre entreprise a des process gourmands en énergie »

Spécialisée dans la transformation de matières plastiques par extrusion, la société Morel a intégré le groupe de travail d'ALons'Zi sur l'énergie. « Nous avons des process assez gourmands en électricité », explique Jean-Luc Morel, associé avec Hugo Morel à la tête de cette entreprise

de 35 salariés. Notre budget électricité s'élève à environ 100 000 euros. Cela fait partie de nos préoccupations pour rester compétitifs ». Jusque-là, la société consultait elle-même plusieurs fournisseurs d'électricité avant de faire son choix. Avec l'achat groupé, c'est l'entreprise

Wikipower qui se charge des démarches.

« Les contrats sont relativement complexes. Pour nous, c'est une économie de temps de confier cela à un spécialiste du domaine », ajoute Jean-Luc Morel.

L'entreprise souhaitait également introduire une

part d'énergie verte dans sa consommation. « S'il y a une grosse augmentation des coûts de l'électricité, cela me paraît compliqué, regrette Jean-Luc Morel. Notre priorité, c'est la pérennité de l'entreprise ». Pour autant, il n'écarter pas cette idée. Avec ses plus de 3 000 m<sup>2</sup> de toiture, il

compte se rapprocher des centrales solaires citoyennes en cours de création dans le bassin lédonien. Le groupe de citoyens est à la recherche de grandes toitures pour y installer des panneaux photovoltaïques de manière collective. Une autre piste pour réduire la facture énergétique.

## EN BREF

### LONS-LE-SAUNIER De nouvelles sculptures et peintures à la Galerie 2023

Au centre de la Galerie 2023 trônent les œuvres de Bétina Broussaud, venue du village de Vanosc, en Ardèche, vendredi 29 avril, pour participer au vernissage de l'exposition du mois de mai. Une nouvelle exposition qui sera visible jusqu'au 2 juin.

Dans un remarquable travail d'assemblage et de sculpture Bétina Broussaud façonne le bois flotté du Rhône. « C'est une amie qui m'a poussée pour que j'évolue car à la base je proposais surtout des pieds de lampes dans les marchés de Noël », explique

l'artiste. Elle s'est mise à représenter de spectaculaires sculptures d'animaux réalisées avec des bois flottés, sa matière de prédilection. « Je travaille sur l'expression et le mouvement. Je commence par des croquis, des photos. Pour reproduire le sujet en volume, il faut beaucoup tourner autour et ne rien laisser au hasard afin d'être au plus proche de la réalité », poursuit-elle. Elle travaille désormais le mélange de bois et de métal, après avoir appris la soudure.

Sur les murs de la galerie sont également accrochées les toiles de Daniel Convenant.

« J'ai commencé par l'école Boule puis les Beaux-Arts où



Les exposants du mois de mai entre les sculptures de Bétina et les toiles de Daniel. Photo Progrès/Jean Paul BARTHELET

au départ, j'ai utilisé le bitume dans les gravures », précise l'artiste venu de Versailles. « J'ai cherché un moyen pour exprimer des choses très rapidement. Je

travaille sur le sol. Le premier geste, spontané, est le plus important, mais il n'y a pas du tout de droit à l'erreur. Je prépare mes toiles, qui peuvent être de très grands

formats, avec deux ou trois couches d'acrylique. Puis, je commence par appliquer le très dilué. Le bitume est huileux. On peint toujours le gras sur le maigre », poursuit Daniel Convenant. Ce dernier, sociétaire du salon d'automne de Paris, expose également à Tokyo.

### Des œuvres visibles jusqu'au 2 juin

Toutes ces œuvres sont visibles jusqu'au 2 juin ainsi que les nouvelles créations des cinq artistes permanents : les peintures de Didier Bossu, Stéphane Halbout, Christelle Frobort, les céramiques de Gérald Svoboda et les travaux photographiques de Jean-Paul Fermet et Nathalie Faton.